



## ***Nouvelles du Chili***

Nouvelles de P. Barros, A. Basualto, T. Calderón, C. Cerda, A. Costamagna, P. Délano, R. Díaz Eterovic, E. Echeverría, L. Elphick, G. Eytel, M. Faunes, A. Fuguet, S. González, J. Hagel, C. Iturra, C. Jaque, F. Jerez, L. Meruane, D. Muñoz Valenzuela, J. Paredes, F. Rivas, R. Rivas, R. Rivera Vicencio, A. Rojas Gómez, R. Rojo et J. Valdivieso, traduites de l'espagnol (Chili) par Nahed Nadia Noureddine, Marie-Ève Létourneau-Leblond et Louis Jolicœur  
270 pages, 27,95 \$, ISBN 978-2-89502-274-9

**En librairie le 17 novembre 2009**

Le Chili possède une tradition littéraire d'une grande richesse et peut s'enorgueillir de deux prix Nobel (Gabriela Mistral et Pablo Neruda), soit plus que tout autre pays du Nouveau Monde, hormis les États-Unis. Les vingt-six nouvelles rassemblées dans cette anthologie montrent tout le dynamisme et la vivacité de cette littérature.

Pour nombre de Québécois, le Chili est associé aux terribles images de septembre 1973, et de fait les nouvellistes chiliens abordent ouvertement, dans des textes percutants, le douloureux épisode du coup d'État et ses suites. Ainsi, un soldat est amené à arrêter la famille de son ancien coéquipier de football, faisant preuve de zèle (de ce zèle qui se manifeste par la crosse et la bouche de son arme...) soi-disant pour qu'on ne le soupçonne pas de sympathie envers les « extrémistes » (« Je vous le jure, c'était par amitié »). Un propriétaire foncier ayant eu à composer avec la réforme agraire sous Allende se venge cruellement de ceux qui avaient profité de la situation, un taureau étant au centre de l'enjeu (« Le taureau »).

Tous les textes ne sont pas pour autant redevables de la tragédie politique : ainsi nous sont narrés sur un mode plus léger les exploits d'un basketteur cloué au banc par son entraîneur (« La minute heureuse du grand Viñuelas ») ou l'amour exclusif d'une mère pour son fils (« Iocasta »). Peu importe le ton, cependant, les écrivains réunis ici manifestent un fort sens de l'intrigue, et la nouvelle inaugurale est terrible sur ce point : une jeune fille et son père doivent disposer du cadavre de la mère, une alcoolique éperdue d'amour, enveloppée dans le plastique telle une chrysalide (« L'ordre des choses »).

Les vingt-six auteurs sélectionnés pour ce panorama de la nouvelle chilienne contemporaine participent activement à la vie littéraire, culturelle et universitaire du Chili. Poètes, nouvellistes, romanciers, éditeurs, journalistes, professeurs, ils ont fait de leur pays le point d'ancrage de leur démarche artistique, élaborant ce rapport à l'imaginaire qui rappelle, nous dit Louis Jolicœur, « les formidables élans d'auteurs chiliens déjà connus en français : les José Donoso, Jorge Edwards, Francisco Coloane, Antonio Skármeta, Isabel Allende, Luis Sepúlveda, sans oublier les poètes Gabriela Mistral, Pablo Neruda, Nicanor Parra, Violeta Parra » (p. 7).